

### Eusèbe PEYRAT et Simon de VERBIZIER- LATOUR, verriers dans les Landes

*Olivier GONDRAN*

Napoléon Peyrat signale que son père Eusèbe est allé fonder des verreries dans les Landes. Je n'en ai pas trouvé de traces. Les archives attestent pourtant que les verriers ariégeois ont eu un rôle significatif dans le développement des verreries landaises au tout début du 19<sup>ème</sup> siècle. Simon de Verbizier-Latour, cousin par alliance d'Eusèbe, est l'un d'eux.

#### **Eusèbe, le père de Napoléon Peyrat, verrier**

Napoléon Peyrat vécut en orphelin dès son plus jeune âge. Sa mère meurt en 1811 alors qu'il n'a que deux ans et demi et, peu après, son père, Eusèbe (nous dit Napoléon) « *ayant perdu sa lampe directrice, se trouva mêlé à des affaires de contrebandiers espagnols. Il alla se cacher à Larmissa* ». Eusèbe a appris l'art de la verrerie, il se cachait à Larmissa, son père Antoine y a créé une verrerie. Peut-être même que la verrerie de Larmissa a été fondée pour fournir une activité à Eusèbe. Mais à la chute de l'Empire, Antoine Peyrat, maire des Bordes, fut proscrit comme bonapartiste. Eusèbe, n'étant probablement plus en sécurité à Larmissa, partit dans les Landes. Napoléon Peyrat nous indique qu'à l'époque où son oncle « *Charles revenait de Waterloo et de la vieille garde de Cambronne*<sup>12</sup>, que Marc rentrait de la bataille de Toulouse<sup>13</sup>, son père Eusèbe était allé fonder des verreries dans les Landes ». C'est donc vers 1814-1815 qu'Eusèbe Peyrat va dans les Landes, au moment où ses autres frères, démobilisés, sont venus travailler dans les verreries ariégeoises. Il n'y pas fait fortune. Nous n'avons aucune indication sur la date ce retour, mais, nous dit Napoléon, « *mon père était revenu ruiné des Landes* ».

#### **Les verreries landaises**

Dès le 16<sup>ème</sup> siècle, on trouve des verreries dans la partie sud de la Gironde, dans le Bazadais. Les verreries landaises apparaissent bien plus tardivement, fin 18<sup>ème</sup>, et surtout au tout début du 19<sup>ème</sup> siècle. Elles sont situées dans le prolongement de celles du Bazadais, c'est à dire dans la partie nord du département des landes, dans une zone où le bois et le sable étaient abondants, et à une époque où la demande bordelaise en bouteilles et en verrerie était croissante.

C'est entre 1810 et 1830 que l'on note un pic de création de verreries dans les Landes. Ce sont des établissements modestes, avec des fours à bois, au fonctionnement traditionnel. Ces usines sont fragilisées par la montée en puissance des grandes verreries industrielles chauffées au charbon (Bordeaux, Bourg, Carmaux...). Après des tentatives de regroupement, l'activité verrière landaise se déplace à Bordeaux à la fin du siècle.

#### **Simon de Verbizier-Latour**

La situation de Simon de Verbizier-Latour m'a intrigué car, comme Eusèbe Peyrat, c'est un verrier ariégeois qui est allé travailler dans les verreries landaises et qui a cherché à fonder un

<sup>12</sup> La bataille de Waterloo a eu lieu le 18 juin 1815.

<sup>13</sup> La Bataille de Toulouse dont revenait l'oncle Marc est celle du 10 avril 1814, menée par l'armée d'Espagne affaiblie commandée par Soult (dont la mère était Brigitte de Grenier-Lapeyre, elle-même fille de Pierre-François de Grenier-Lapeyre et de Marie de Robert-Lautié) cherchant à ralentir l'avancée de l'armée anglo-hispano-portugaise commandée par Wellington, dans l'attente des renforts d'Italie. Cette bataille était d'autant plus inutile qu'elle intervenait après l'abdication de Napoléon Bonaparte le 6 avril 1814.

établissement. Or, Simon est devenu, certes après son périple landais, un cousin par alliance d'Eusèbe, Simon ayant épousé en 1836 Marie Joséphine Gardel. Y avait-il un lien entre leurs projets ?

POLICE GÉNÉRALE  
DU ROYAUME.

*Passe-port*  
à l'Intérieur,  
Valable pour un an.

DÉPARTEMENT  
d' *Landes*

SOUS-PRÉFECTURE  
d' *St. Croix*

COMMUNE  
de *Bordeaux*

Registre  
N° *3549*

SIGNALEMENT.

Agé de *32 ans*  
taille d'un mètre  
*171* centimètres,  
( *5* pieds *1* pouce )  
cheveux *brun*  
front *de niveau*  
sourcils *brun*  
yeux *gris*  
nez *droit*  
bouche *large*  
barbe *naissante*  
menton *pointu*  
visage *ovale*  
teint *rose*

SIGNES PARTICULIERS.

Signature du Porteur:  
*Simon de Verbizier*

E Dépôt 307-ES 1437/13

*Passe-port à l'Intérieur,*  
valable pour un an.

*Nous Maire de Bordeaux*

*Invitons les autorités civiles et militaires à laisser passer et librement circuler M. Simon de Bordeaux département de la Gironde à St. Croix département de l'Ariège*

*Le Sr. Verbizier Latour Simon*

*profession d'artiste en verre*  
nati d' *Landes* département de l'Ariège  
demeurant à *Bordeaux Landes*  
et à lui donner aide et protection en cas de besoin.

*Délivré sur P. Pas suanne*

*Fait à Bordeaux, le 24 7<sup>e</sup> 1832*  
*Le Coq d'Or de Bordeaux*  
*St. Croix*

Prix du Passe-port, DEUX FRANCS.

Passeport délivré par le maire de Bordeaux à Simon de Verbizier valable en 1932-33.

(source : AD40 E dépôt307 E Supplément 1437/13 i2 Sore Passeports 1815-1842).

Au dos du passeport il y a des tampons :

Maire de Ste Croix(09) « vu pour aller à Aignan le 17 oct. 1832 » ;

Maire d'Aignan (32) « arrivé à Aignan le 22 oct. 1832 – vu pour aller à Ste Croix le 9 déc. 1832 » ;

Maire de Ste Croix(09) « vu arriver à Ste Croix et repartir pour Fabas le 9 avril 1833.

Maire de Fabas(31) : vu à la mairie de Fabas pour aller à Ste Croix le 29 juin 1833.

Maire de Ste Croix(09) : Vu de nouveau à la mairie de Ste Croix pour aller à Sore le 11 juillet 1833.

Des récépissés ultérieurs complètent ces indications :

N°127 du 11 août 1834- délivré un passeport pour aller à Ste Croix au sieur Verbizier Latour Simon artiste en verre demeurant à Sore

N°128 du 12 septembre 1835 - délivré un passeport pour aller à Ste Croix département de l'Ariège au sieur Verbizier Latour Simon artiste en verre demeurant à Sore

**NB1** : Notons la nécessité d'un passeport pour circuler à l'intérieur du royaume

**NB2** : Notons la toute petite taille de Simon (1m41).

Simon de Verbizier-Latour est né au Bout en Pal (Ste Croix Volvestre) le 4 juin en 1800 (5 prairial an VIII). Son père est le verrier Jacques de Verbizier-Latour et sa mère est Marie de Verbizier-Verbizier. Simon meurt jeune, il n'avait pas encore 40 ans.

C'est un verrier très entreprenant et mobile :

- On trouve Simon en 1825 dans les Landes, où il travaille dans les verreries de Moustey et de Luxey. La verrerie de Luxey est tenue par Jean Antoine Noguès, époux de Marie de Verbizier-Latranne. Cette Marie de Verbizier est une de ses lointaines cousines issue d'Ozée de Verbizier, qui était parti vers 1650 de Ste Croix (verrerie du Pas de Mandre) pour s'établir dans la vallée de Nistos (actuel département des Hautes Pyrénées).

- Ensuite, vers 1826, il est fermier pour 1/6ème de la verrerie de Richet<sup>14</sup>, dans les Landes.

- En 1827 on le retrouve aussi dans un tout autre secteur, dans la forêt de la Grésigne. Il travaille à la verrerie de Hautesserre<sup>15</sup>

- En 1828, il abandonne ses parts à Richet et cherche à fonder une verrerie, à verre vert et blanc, toujours dans les Landes, à Belhade. Ce projet, mis à l'enquête en 1829, fait l'objet d'oppositions, notamment des propriétaires des verreries voisines de Richet et de Moustey, et ne semble pas avoir eu de suites positives.

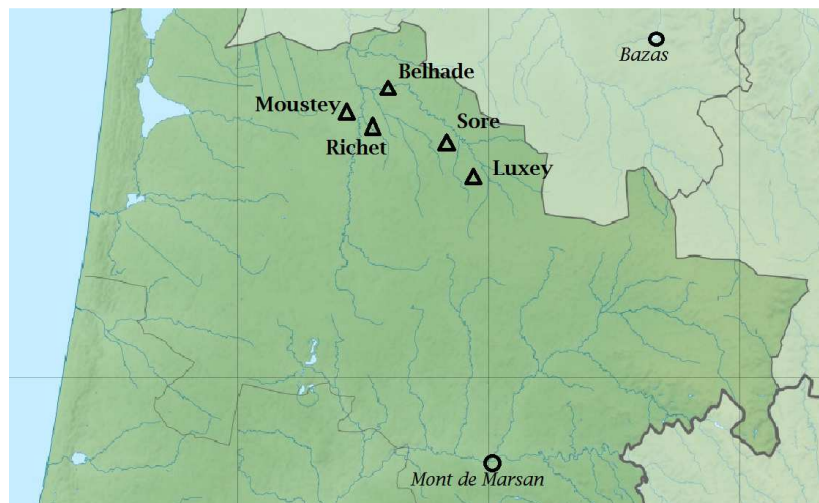
- En 1829, son oncle François de Verbizier-Lassalle, verrier à la verrerie du Pal, lui donne la bâtisse dite de l'écurie au Pal. La verrerie du Pal était située à coté de celle du Pas de Mandre, commune de Ste Croix. Simon étend sa propriété au Pal en achetant, en 1831, une maison à Caroline de Verbizier<sup>16</sup>.

- En 1832, Simon est à Aignan, dans le département du Gers, où il y avait une verrerie ; puis il revient dans les Landes pour travailler à la verrerie de Sore. Sore était dirigée depuis 1822 par Jeanne de Verbizier, veuve d'Henri Noguès, qui avait fondé la verrerie juste après la révolution. Jeanne était la sœur de Marie de Verbizier. Les verreries de Sore et de Luxey dans les Landes avaient été créées par les deux frères Noguès, qui avaient épousé deux sœurs Verbizier - Latranne.

- En 1834 et 1835, Simon est toujours verrier à Sore.

- Le 15 octobre 1836, à 36 ans, il épouse, aux Bordes-sur-Arize, Marie Joséphine Gardel, de 14 ans sa cadette. Ils ont un fils, Paul-Amacharie.

Peu de temps après, c'est aux Bordes que Simon décède, le 21 mars 1840.



Les verreries landaises dans lesquelles Simon de Verbizier Latour a travaillé

<sup>14</sup> Lettre du 6 juin 1829 du sieur Caplane, propriétaire de la verrerie de Richet, s'opposant à la création d'une nouvelle verrerie par Simon de Verbizier à Belhade. *...le sieur de Verbizier...connu depuis très longtemps dans ces contrées comme ayant travaillé dans les verreries de Moustey et de Luxey qu'il quitta il ya 3 ou 4 ans , pour travailler à celle de Richet en qualité d'associé pour 1/6...*

<sup>15</sup> Planchon, *Les Grenier*, p194

<sup>16</sup> Informations relevées par Christiane Miramont